

# L'INDEPENDANCE

numéro spécial

VOL. 5, NO 17

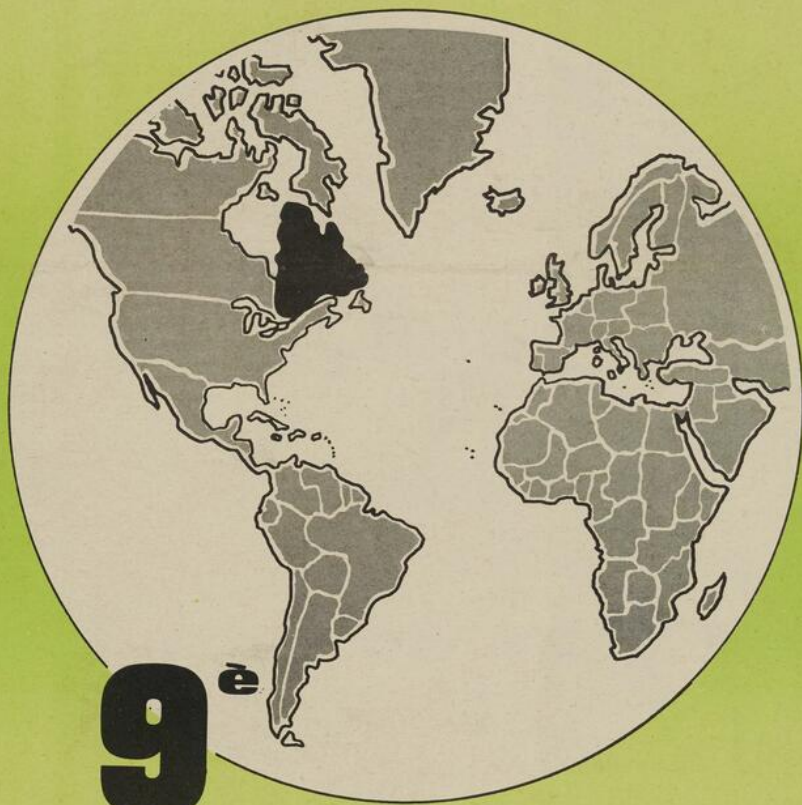
16 JUILLET AU 15 AOUT 1967

Le journal du RIN

15¢

Le

# QUÉBEC



# 9<sup>e</sup>

*plus* **GRAND PAYS** *au* **MONDE!**

*Le Québec,  
un pays  
comme  
les autres!*

Les québécois ont tendance en général à considérer que le Québec est un pays différent des autres. En un sens c'est vrai. C'est probablement un fait unique dans l'histoire qu'un peuple ait pu conserver sa langue et ses traditions dans les conditions qui étaient (et qui sont encore) les nôtres. On a tout fait pour nous assimiler, on s'ingénie encore à trouver des trucs nouveaux pour le faire mais on n'a pas réussi.

Cependant 200 ans de vie coloniale ont eu sur notre peuple de néfastes effets. Si aujourd'hui nous parlons encore un peu français beaucoup d'entre nous n'ont plus ce sentiment universel d'appartenir à une communauté. Nous sommes chaque jour un plus bâtard que la veille. Nous sommes un peuple colonisé. C'est ça qui nous rend différent du reste du monde car aujourd'hui partout, en Asie, en Afrique, en Amérique, les peuples conquièrent leur indépendance, les peuples se libèrent.

Nous, nous sommes une des dernières colonies du monde. C'est cela surtout qui nous rend différents des autres.

Dans ce numéro, nous l'espérons, vous serez en mesure de constater que le Québec a tout ce qu'il faut pour devenir un pays indépendant, un pays libre, un pays comme les autres. Ce numéro vous montre qu'il y a des pays plus grands que le Québec, d'autres plus petits; qu'il y a des pays plus riches, d'autres plus pauvres; qu'il y a place aux nations-unies pour une jeune nation qui veut vaillamment et avec beaucoup d'atouts dans son sac conquérir sa place au soleil.

JACQUES ELLIOTT

# Depuis la fin du dernier conflit mondial PLUS DE 50 PAYS SONT DEVENUS INDÉPENDANTS!

Le Québec est l'une des dernières colonies du monde. Depuis la fin du dernier conflit mondial, une soixantaine de pays ont conquis leur indépendance. L'Indépendance, bien sûr, ce n'est pas facile. Elle implique de nouvelles responsabilités, de nouvelles tâches à assumer. L'indépendance pour un peuple, c'est le chemin de la vie adulte.

Tous ces pays qui ont fait leur indépendance depuis les vingt dernières années sont heureux de leur sort. Pas un ne voudrait revenir à l'ancienne situation, à la situation coloniale. Comme le disait le commissaire du pavillon d'un pays représenté à l'Expo et qui a accédé à son indépendance depuis quelques

années seulement: "Laissez sortir un oiseau hors de sa cage et il ne veut plus rentrer. L'indépendance c'est bon et nous voulons la garder."

A titre de documentation nous vous soumettons la liste des pays qui ont accédé à leur indépendance depuis la fin de dernier conflit mondial.

Rwanda	République de l'Afrique centrale	Laos
Senegal	Ceylan	Lebanon
Sierra Leone	Congo (Kinshasa)	Lesotho
Singapour	Congo (Brazzaville)	Libye
Somalie	Chypre	République Malgache
Soudan	Dahomey	Malawi
Syrie	Gabon	Malaisie
Tanzanie	Gambie	Maldives Islands
Togo	Ghana	Mali
Trinidad-Tobago	Guinée	Malta
Tunisie	Guyanne	Mauritanie
Ouganda	Inde	Népal
Haute Volta	Indonésie	Niger
Zambie	Israël	Nigeria
Algerie	Côte d'Ivoire	
Barbades	Jamaïque	Népal
Botswana	Jordanie	Niger
Birmanie	Kenya	Nigeria
Burundi	Koweït	Mongolie Extérieure
Cambridge		
Cameroon		

## Israël, un jeune pays qui progresse Une population fière et courageuse

Minuscule pays situé sur les bords de la Méditerranée, Israël connaît une période d'essor fantastique depuis quelques années grâce au travail acharné et courageux de ses deux millions d'habitants.

Ouvrant dans des conditions parfois inhumaines, les Israéliens se sont bâtis un pays à la sueur de leur front. Reculant sans cesse les frontières du désert, les Israéliens ont conquis leur territoire et l'ont rendu habitable.

Israël est la preuve vivante que le petit pays ont non seulement le droit d'exister, mais que les territoires que l'on croyait hostiles à l'homme peuvent faire les pays les plus dynamiques, à condition d'y consentir l'effort nécessaire.

# La PÊCHE prend une EXPANSION CONSIDÉRABLE

## Le peuple Cubain CONSOMME DEUX FOIS plus de poisson QU'AVANT LA RÉVOLUTION

Le souci constant que le Gouvernement a apporté à l'industrie de la pêche a permis de commencer à recueillir déjà les fruits de ces efforts. La production a augmenté de 20,317,000 livres pendant les cinq premiers mois de cette année, atteignant fin mai un total de 50,156,000 livres. Pendant la première étape le fait que la Flotte d'Etat disposait de peu de bateaux, l'inexpérience des équipages et des erreurs d'organisation concouraient à faire que, dans son ensemble, la production d'Etat ne représen-

taut qu'un pourcentage très réduit du total national.

Le panorama se présentait très différemment au cours des cinq premiers mois de cette année où le volume de pêche du secteur d'Etat est passé de 5,547,600 livres l'an dernier à 21,570,000. Pendant cette période la contribution de la Flotte Cubaine a atteint 43% de la production nationale, alors qu'en 1966 elle n'était que de 18%. Il faut signaler que cette augmentation n'est pas accompagnée d'une diminution propor-

tionnelle du secteur des coopératives dont la production a au contraire augmenté de 4 millions de livres.

Le grand bond réalisé dans l'industrie de la pêche par le secteur d'Etat est dû non seulement au plus grand nombre de bateaux dont il dispose mais également à des moyennes de pêche supérieures, à une meilleure utilisation des embarcations, à une plus grande expérience des équipages et à une prolongation des séjours en mer accompagnée d'une diminution des jours d'immobilisation à terre pour les réparations, le ravitaillement, etc. Les chiffres enregistrés dans le domaine de la pêche sont réellement encourageants, et si ce rythme se maintient, Cuba disposera bientôt de tout le poisson nécessaire à sa consommation.

La Flotte Cubaine de Pêche fonctionne à 86% de sa capacité, alors que les entreprises de pêche capitalistes considèrent 75% comme le pourcentage optimum.

## Petit pays, CUBA a ses CHANTIERS NAVALS

Trois cents bateaux de divers types ont été construits dans les chantiers navals cubains depuis la révolution. La plupart de ces bateaux sont destinés à la pêche. Avant 1959, il n'existait que quelques cales sèches (Cardenas, Santiago de Cuba, Cienfuegos, Batabano, etc.). En 1960, l'Institut National de la Réforme Agricole commença la construction de petits bateaux de pêche en bois qui devaient

être utilisés près des côtes.

C'est en 1961 que naissait le plan portant sur la construction de bateaux à grande échelle. On créa de nouveaux modèles, et de nouveaux chantiers s'ouvrirent. Il en existe actuellement dans plus de 8 villes, employant plus de 2,000 ouvriers. On y fabrique non seulement des bateaux en bois mais également à coque d'acier.

La production totale de poisson de 1958 s'élevait à 43,494,000 livres. En 1967, pour les cinq premiers mois de l'année, elle atteignait 50,156,000 livres, dépassant la production totale de 1958.

## Les PÊCHEURS jouissent d'un NIVEAU DE VIE RESPECTABLE!

Les profondes transformations de l'industrie de la pêche ont porté aussi bien entendu, sur les conditions de vie des pêcheurs et de leur famille. La révolution a libéré les travailleurs de la mer de l'exploitation des intermédiaires qui s'enrichissaient à leurs dépens. En outre, ils ont maintenant l'assurance de bénéficier directement de l'accroissement du produit de leur pêche.

Auparavant, une augmentation du volume de la pêche signifiait une réduction du prix de vente et la possibilité de voir le commerçant refuser le produit; parfois, il fallait même rejeter le poisson à la mer parce que l'acheteur habituel n'en voulait pas.

Aujourd'hui, la situation est tout autre; la pêche abondante a cessé d'être un problème; les prix sont stables et la demande de poisson est de plus en plus grande. De plus, les coopératives de pêcheurs reçoivent des crédits, des embarcations, du ravi-

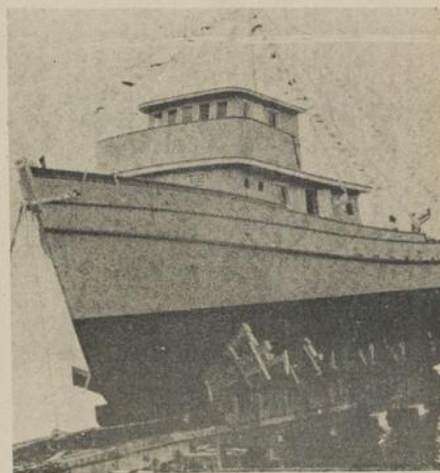
taillement...En plus de cette assurance économique, la révolution lutte pour améliorer les conditions de vie des pêcheurs et construit des villages pour ce secteur, autrefois totalement négligé.

Actuellement à Cuba, 958 jeunes étudient dans 3 écoles spécialisées dans la formation des pêcheurs. Le pays compte, de plus une Ecole Supérieure de pêche ou 1171 élèves étudient l'électronique, la télégraphie, l'électricité navale, la navigation, la machinerie et la réfrigération.

C'est justement à Manzanillo, là où une entreprise nord-américaine avait échoué dans ses tentatives d'établir des fabriques de conserves et d'autres industries dérivées de la pêche, que le gouvernement cubain a édifié le premier

village de pêcheurs. Ce village a été inauguré en 1961 et 2,300 personnes vivent dans 509 logements comprenant une, deux ou trois chambres, avec salle de bain, cuisine et salle à manger.

La population bénéficie des services médicaux et dentaire, de l'éclairage électrique, de zones de verdure, d'un centre commercial avec une pharmacie, un coiffeur, une cafétéria, et de rues goudronnées. Pour les 603 enfants d'âge scolaire, une école de conception moderne a été construite. Les autres villages de pêcheurs sont Caibarien, au nord de la province de Las Villas, avec 100 maisons, et Pilon sur la côte sud d'Orient, avec 120 maisons. Ces deux villages comptent ensemble 1000 habitants et présentent des conditions de vie identiques. Ce regroupement des familles de pêcheurs a changé extraordinairement leur mode de vie, car ils ont passé d'une vie infra-humaine à une vie saine et stable.



Et l'industrie de la pêche  
au Québec?

# Monaco, un petit pays riche il n'y a pas d'impôt!

Notre siècle est peut-être celui des grands ensembles, mais il ne faut pas oublier que les grands ensembles sont formés de pays parfois immenses au point de vue géographique et parfois aussi très petits. Et ce n'est pas parce qu'un pays a une superficie restreinte qu'il est nécessairement pauvre, ce n'est pas parce qu'il est limité au point de vue territoire qu'il manque de dynamisme.

MONACO, cette petite principauté de la Méditerranée est à peine plus grande que la ville de Montréal.

De ce pays accroché à un rocher, balayé par la mer, les monégasques ont quand même su tirer avantage. Ne pouvant rien faire avec la terre (ils n'en ont pas) ils ont exploités à fond le décor merveilleux dans lequel ils vivent et aujourd'hui Monaco est un petit pays prospère qui fait bien vivre ses 22,000 habitants, grâce au tourisme. La situation financière de la principauté est si reluisante que les monégasques ne paient pas d'impôts et qu'ils peuvent même participer à des projets internationaux de recherches scientifiques pour

l'amélioration du bien-être des peuples. Les dirigeants de la principauté ont compris ou se trouvent l'intérêt du pays et ils ont fait en sorte que l'Etat puisse profiter pleinement des richesses qui se trouvaient à portée de la main mais qu'il fallait organiser et faire fructifier.

Comme toute l'économie du pays repose sur le tourisme, les dirigeants songent maintenant à implanter l'industrie légère à Monaco afin de mettre les monégasques à l'abri des fluctuations inhérentes à l'industrie touristique.

Depuis vingt ans  
un continent  
se libère

Depuis 1964  
la Côte d'Ivoire  
à créé  
12,000 NOUVEAUX  
EMPLOIS

## Haiti aussi est indépendant...

L'indépendance du Québec est éminemment souhaitable. Mais l'indépendance du Québec ce n'est pas tout. Supposons que le Québec devienne indépendant demain matin, qu'arriverait-il? Nous ne serions ni mieux ni pire qu'avant. L'indépendance n'est qu'un MOYEN pour améliorer notre situation. C'est-à-dire qu'on peut être indépendant et être dans le marasme économique. Il est de première importance que nous ayons un programme solide sur le plan politique, économique et culturel pour que l'indé-

pendance puisse profiter à toute la nation. Prenons l'exemple d'Haiti. Près de 4,500,000 habitants vivent sur un territoire extrêmement pauvre 90 pour cent d'entre eux souffrent de la faim et la majorité ne sait pas lire ni écrire. François Duvalier règne comme un dictateur sur l'île imposant sa loi, semant la mort. Les touristes ont quitté l'île depuis belle lurette et les capitaux étrangers craignent l'endroit à cause de la situation politique instable. On hésite à investir parce que le gouvernement ne

sait pas où il va. Haiti est un cas type d'indépendance mal utilisée. Loin de servir les haïtiens l'indépendance les dessert parce que le gouvernement ne sait pas où donner de la tête.

Ce n'est pas le cas avec le RIN, seul parti politique québécois à avoir un programme permanent et cohérent. Dans les vieux partis, les promesses changent au gré des élections mais aucun n'a de politique précise à long terme pour l'ensemble de l'économie québécoise. Le RIN en a une. Avec le RIN, l'indépendance sera un formidable moyen

Depuis quelques années l'Afrique connaît une véritable explosion de décolonisation. Les peuples qui étaient hier sujets d'empires étrangers se retrouvent du jour au lendemain maîtres de leur destinée. Aujourd'hui l'Afrique est un continent presque entièrement libéré. Subsistent encore en quelques endroits quelques relents infâmes d'un colonialisme désuet.

On a souvent opposé aux indépendantistes l'exemple de certains pays africains qui ont fait leur indépendance dans des conditions extrêmement difficiles. Souvent, c'était vrai. Il ne faut cependant pas oublier que dans la grande majorité des cas, beaucoup de ces pays n'avaient pas d'économie, sinon celle qui leur avait imposée la nation-mère, ils n'avaient aucun cadre et aucune élite. Alors que nous au Québec avons pratiquement tout cela.

Si l'Afrique a connu des cas où l'indépendance s'est réalisée dans des conditions

difficiles, il est d'autres, beaucoup d'autres dont le passage vers la libération s'est fait facilement et à qui l'indépendance a grandement profité.

La Côte d'Ivoire est un de ces pays.

Indépendant depuis 1960 la Côte d'Ivoire est un pays de langue française. Presque 5 fois plus petit que le Québec, le pays compte 3,500,000 habitants. L'économie est très dynamique et repose sur les mines les ressources hydroélectriques etc. depuis l'indépendance.

La prospection minière a triplée. Le pays a créé, depuis 1964, au delà de 12,000 nouveaux emplois.

Le niveau de vie de ce jeune pays s'améliore sans cesse. Il dépasse celui de l'Inde, du Congo, du Nigéria, de la République Arabe-unie et celui du Brésil.

Bien entouré de pays anglophones, la Côte d'Ivoire sait présenter son identité culturelle et entretient avec ses voisins d'excellents rapports.

## un PETIT pays une GRANDE prospérité

L'ISLANDE est un autre pays qui illustre bien que les petites nations ont toujours leur place au soleil. Presque dix fois plus petit que le Québec, l'Islande compte une population de près de 200,000 habitants. Situé dans l'océan

atlantique, pris entre le Groenland et les autres pays scandinaves, l'Islande n'en a pas moins une économie vigoureuse basée sur l'agriculture et les pêcheries. L'Islande est la preuve vivante que les petits pays peuvent être indépendants et prospères.

## L'INDÉPENDANCE

Ce numéro a été réalisé par un groupe de journalistes professionnels sous la direction de Jacques ELLIOTT. Nous remercions les divers gouvernements et organismes qui ont bien voulu nous fournir la documentation et les renseignements nécessaires à la réalisation de ce numéro.

## La Tanzanie une économie socialiste en pleine évolution

Un autre pays africain intéressant à étudier est la Tanzanie. République indépendante depuis 1961, la Tanzanie est un pays deux fois plus petit que le Québec et compte presque deux fois plus d'habitants, soit 10,515,000.

L'économie du pays est de type socialiste. Les dirigeants de la Tanzanie appliquent un socialisme africain souple et en harmo-

nie avec la mentalité de la population et dont les résultats sont très encourageants. L'Etat a nationalisé les banques et les compagnies d'assurances. Les principales exportations sont le sisal, le café, le coton, les diamants, le cuir, les conserves de viande, les fruits et les légumes. Les principales religions du pays sont le christianisme, l'hindouisme et l'islam.

273-2523

# La Boutique Le Patrimoine

6990  
ST-HUBERT

INC.

## GRANDE VENTE DU TONNERRE

### DE 20 A 50% D'ESCOMPTE!

**HABITS** \$59.50 réduits à **\$39.00** \$75.00 et \$79.50 réduits à **\$59.00**  
\$69.50 réduits à **\$49.00** \$89.50 réduits à **\$69.00**  
grand choix de couleurs

**VESTON SPORT D'ETE** \$35.00 à \$59.50 réduit à **\$19.98**  
grand choix de couleurs

**CHEMISE BLANCHE, BLEU et JAUNE** \$5.00 réduit à **\$3.98** \$6.95 réduit à **\$5.98**  
\$6.00 réduit à **\$4.98**  
\$8.00 à \$21.95 réduit de **20%**

**VESTON SPORT** \$29.95 REDUIT A **\$24.00**

**COUPE VENT** \$11.95 à **\$9.98** \$13.95 à **\$10.98**  
grand choix de couleurs \$14.95 à **\$11.98**

**ENSEMBLE "CABANA" DE PLAGE**  
Réduit de 20% et 50%

**COSTUME DE BAIN**  
Réduit de 331/3%

**CHEMISE SPORTS** \$4.00 réduit à **\$1.98** \$6.00 réduit à **\$3.98**  
manches courtes \$5.00 réduit à **\$2.98** \$6.95 & \$7.95 réduit à **\$5.98**

**COTON ET BANLON** \$4.00 réduit à **\$2.98** \$6.00 réduit à **\$4.98**  
Tricot à \$5.00 réduit à **\$3.98** \$8.95 réduit à **\$6.98**  
manches courtes \$10.95 réduit à **\$8.98**

**CULOTTE JAMBES TRES COURTES**  
\$6.95 - \$7.95 - \$9.95 - \$10.95  
réduits à **\$2.98 \$4.98**

**PYJAMAS** REDUITS DE **20%**

**PANTALONS D'ETE** REG.: \$9.95  
REDUITS A **\$4.98**

**PANTALONS SPORT**  
REDUITS A **\$7.98 \$8.98 \$9.98**

**"BAS" CHAUSSETTES**  
\$1.50 REDUITS DE **20%**

**CRAVATES**  
\$2.50 REDUITS A **\$1.38**

**CHANDAIL DE LAINE**  
\$7.98 - \$9.95 - \$10.95 - \$12.95 - \$14.95 - \$16.95 - \$19.95  
REDUITS DE 20%

**ROBE DE CHAMBRE**  
REDUITS DE 20%

**HABIT FAIT SUR MESURE**  
REGULIER \$89.50 A \$120.00  
REDUITS A **\$69.50 ET \$77.00**

### UNE NOUVELLE POLITIQUE

- DE LA GASPÉSIE A L'ABITIBI
- DE LA CÔTE-NORD A L'ESTRIE
- ET MÊME A MONTRÉAL!
- COMMANDEZ PAR LA POSTE !!!

### COUPON de COMMANDE

Envoyez à: La Boutique Le Patrimoine  
6990 rue St-Hubert,  
Tél.: 273-2523

"SATISFACTION TOTALE OU REMBOURSEMENT TOTAL"

Article	Marque	Grandeur	Quantité	Prix

NOM .....

ADRESSE .....

TEL: .....

faites-moi parvenir ces articles payables sur livraison PSL

Je désire recevoir ces articles le .....

# Cinq ans après L'INDÉPENDANCE, L'ALGERIE est en PLEIN PROGRÈS

C'est aussi l'an 5 de l'Algérie indépendante.

Fort d'un peuple jeune et dynamique - 57% des onze millions et demi d'habitants qu'elle compte, ont en effet moins de vingt ans - de ses richesses naturelles et de sa volonté de redressement, la République Algérienne Démocratique et Populaire aborde avec confiance la phase combien exaltante de l'édification d'une société juste et prospère.

Ayant accédé à l'indépendance le 5 juillet 1962, l'Algérie adhère à l'Organisation des Nations Unies en octobre de la même année. Outre un encadrement politique structure sous l'égide du parti: le Front de Libération Nationale et une administration en plein essor, elle dispose d'un réseau dense de routes, voies ferrées, d'aérodromes, d'installations portuaires qui en font un pays promis à une industrialisation rapide.

L'Algérie forme elle-même ses cadres dans les centres universitaires d'Alger, Oran et Constantine. La justice est unifiée, régie par une Cour suprême et l'armée nationale prête son concours à l'édification économique du pays: formation professionnelle, reboisement, construction de ponts, routes, usines, centrales électriques et fermes coopératives. Toute la nation participe à l'effort entrepris pour la valorisation du sol, l'extension et la reconversion des cultures. L'agriculture est rationalisée, modernisée, alors que s'érigent des barrages et ouvrages d'irrigation.

Les ressources du sous-sol algérien sont considérables et bien loin d'être toutes exploitées. Hydrocarbures, minerais et métaux non ferreux font naître des industries nouvelles et contribuent au développement économique du pays. L'Algérie a rétabli son équi-

libre financier et oriente plus particulièrement ses investissements dans les secteurs industriels et miniers. Avec sa nouvelle monnaie: le dinar-elle est membre de la zone franc et du fonds monétaire international, ainsi que de la Banque Internatio-

nale pour la reconstruction et le développement. Les relations commerciales avec l'étranger s'intensifient dans le cadre d'une politique active de promotion et de diversification des échanges.

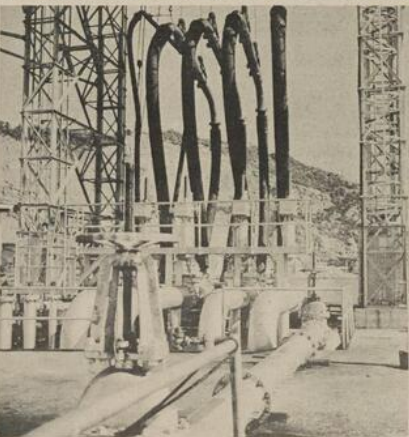
Algérie 1967, Algérie nou-

velles: un peuple jeune, courageux et dynamique, héritier d'une tradition, d'une culture et d'une philosophie plusieurs fois millénaires, affirme sa présence et construit son avenir pour jouer le rôle qui lui revient dans le monde de demain.

*"Vaut mieux être un lion un jour qu'un mouton pendant un an!"*

—M. Mohammed Smatti

commissaire général  
du pavillon algérien à l'Expo



Extraits des profondeurs sahariennes, les hydrocarbures alimentent les grands ports pétroliers, ouverts sur le monde.

Le 5 juillet 1962, aux termes de durs combats, l'Algérie proclamait son Indépendance. En octobre de la même année, elle était admise aux Nations-Unies, devenant ainsi aux yeux de tous les peuples un pays souverain de plus sur la carte du monde.

Plusieurs interprétations ont circulé depuis sur les chances d'avenir de ce nouveau pays libre. Au Québec, nos politiciens épris de fédéralisme, fidèles vassaux du colonialisme canadien, n'ont cessé — à chacune de leurs attaques à notre endroit — de l'offrir en dérision à la population pour servir leurs intérêts. Selon eux, par exemple, l'Algérie serait un pays diminué depuis son indépendance, un pays économiquement faible, en proie à de perpétuelles luttes intestines et représentant adéquatement ainsi ce que serait un Québec éventuellement à son tour indépendant.

Contrairement à eux, il nous est apparu nécessaire de connaître l'autre visage de l'Algérie, en l'an 5 de son Indépendance, et le point de vue d'un Algérien arabe sur cette Indépendance. Nous avons donc rencontré le Commissaire Général du Pavillon algérien à l'Expo '67, M. Mohammed Smatti.

"J'essaie d'oublier cette période de ma vie qui a précédé le 5 juillet 1962. A l'exemple de nombreux Algériens, j'étais alors employé du Gouvernement français à Paris. Ma carrière, ma vie même n'ont vraiment commencé que le jour de l'Indépendance de mon pays." Ainsi répond-il à l'une de nos premières questions le concernant. Et l'entretien continue sur l'Algérie elle-même.

## LE VRAI SENS DE L'INDÉPENDANCE

"Le 5 juillet 1962, l'Algérie accédait à l'Indépendance et recouvrait sa liberté. Après 132 ans, jour pour jour, de domination française, le peuple algérien devenait souverain. Une ère nouvelle s'ouvrait pour lui.

"Certes, les premières années ont été difficiles. Il était normal que nous souffrions du départ massif des Français. Après 7 ans de guerre, il nous fallait rétablir partout la paix. Il nous fallait surtout reprendre en main une économie que les Français contraignaient auparavant dans une proportion allant de 70 à 85 pour cent. Enfin un, le peuple algérien a accepté le défi. Et c'est parce que nous étions vraiment libre, parce que nous avions payé tellement cher le prix de cette liberté, de cette indépendance politique, que nous avons ensemble accepté de payer celui de notre indépendance économique. Car l'indépendance politique est indissociable de l'indépendance économique. Un peuple colonisé est un peuple étranger!"

Depuis le début de l'ère coloniale, l'Algérie était pauvre d'être trop riche. En représentant possession de ses richesses, en les exploitant elle-même ou en contrôlant leur exploitation à son profit personnel, elle pouvait enfin vraiment s'ouvrir au reste du monde. Après l'indépendance, par exemple, non seulement l'Algérie n'a pas cessé ses relations économiques et culturelles avec l'ancienne métropole, mais au contraire, et surtout depuis 2 ans, ces relations ne cessent de se développer. Chaque année, et à des conditions plus favorables que

celles accordées à toutes ses anciennes colonies d'Afrique, la France importe ainsi d'Algérie d'importantes quantités de vin, produits pétroliers, gaz naturel, etc. En contrôlant aujourd'hui les secteurs-clés d'une économie en plein essor, l'Algérie peut alors en faire bénéficier ses propres nationaux; au lieu d'apparaître ces bénéfices ne profitaient principalement qu'à quelques propriétaires fonciers, trusts pétroliers, vinciocles et autres.

## L'INDÉPENDANCE EST IRREVERSIBLE

"Quand un oiseau s'est échappé de sa cage, celle-ci fut-elle dorée, il n'y revient jamais de lui-même, s'exclame M. Smatti. Ainsi, en est-il d'une nation dès qu'elle a conquis son indépendance. Car une société qui évolue dans la liberté se façonne en fonction même de cette liberté. Le 30 juin 1962, l'Algérie était encore colonie. Le peuple algérien avait encore tout le loisir de se soumettre. Mais il existe un proverbe arabe qui dit: "Mieux vaut mener un jour la vie d'un lion, qu'un an celle d'un mouton". Le peuple d'Algérie le connaissait. Ainsi le 5 juillet 1962, Jour de l'Indépendance, il ne voulait déjà plus revenir à l'ancien système, même si l'avenir s'annonçait difficile. Il avait eu le courage de s'affranchir, dès lors il ne pouvait craindre de continuer la lutte."

Aujourd'hui en 1967, le monde entier peut constater, ici à Montréal, que le peuple Algérien a su raison. En quittant M. Smatti, nous ne pouvions envisager qu'avec confiance l'avenir de son pays. Nous ne pouvions que croire davantage en l'Indépendance du Québec.

# Un des plus GRANDS PRODUCTEURS DE VIN du MONDE

De plus en plus diversifiée, l'agriculture reste la base de l'économie algérienne. Les sols actuellement cultivés couvrent au total plus de 7 millions d'hectares. Mais jusqu'à l'indépendance, le développement de l'économie algérienne s'est fait en fonction des intérêts et non selon les nécessités d'une économie nationale autonome.

L'effort principal du gouvernement porte sur la diversification, la rationalisation et la modernisation des cultures, la reconversion d'une part des vignobles en cultures industrielles (tabacs, coton, betteraves, céréales, arboriculture, etc.) la construction de nouveaux barrages et ouvrages d'irrigation, le reboisement, la conservation et la restauration des sols soumis à l'érosion, l'ex-

tension des cultures aux régions désertiques par le forage de puits et la reconstruction du cheptel.

Comme dans l'ensemble du monde méditerranéen, les cultures de base adaptées au sol et au climat sont le blé, l'olivier et la vigne. Plus de 3 millions d'hectares sont consacrés à la culture des céréales, dont le rapport moyen est de 20 millions de quintaux (blé dur, blé tendre, orge, maïs, sorgho, millet et riz). Les vignobles d'Algérie couvrent une superficie de plus de 400,000 hectares et produisent chaque année 15 à 20 millions d'hectolitres de vins (d'excellente qualité et riches en alcool: 11 à 14 degrés), plaçant ainsi l'Algérie au quatrième rang parmi les plus grands pays viticoles du monde. 12 mil-

lions d'oliviers fournissent chaque année 15 à 20,000 tonnes d'huile et 25 à 30,000 tonnes d'olives de table. Les primeurs trouvent tout naturellement leur place dans les plaines fertiles qui bordent le littoral et le calendrier des récoltes, dû à la situation géographique et au climat particulier de cette région, favorise l'exportation d'artichauts, pommes de terre, tomates, carottes, etc. L'Algérie peut encore exporter chaque année 400,000 tonnes d'agrumes et 7,000 tonnes de fruits divers (raisins, abricots, prunes). La Kabylie exporte également des cerises, figues et abricots, alors que les palmeraies des oasis du Sahara fournissent chaque année 100 à 150,000 tonnes de dattes recherchées pour leur délicat saveur.

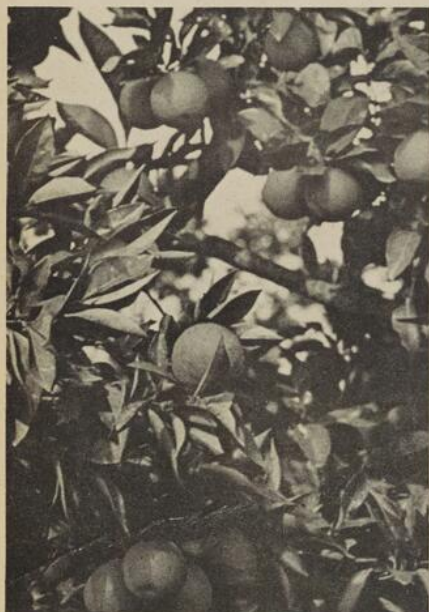
# Le QUART du budget national va à L'ÉDUCATION!

Exemple quasi unique au monde: plus du quart du budget national algérien est réservé au chapitre de l'enseignement. Cet investissement est en effet nécessaire pour atteindre les objectifs fixés: scolarisation totale des enfants en âge d'être scolarisés, alphabétisation complète de la population, formation des cadres algériens, arabisation de l'enseignement.

Dans le domaine de la scolarisation, un progrès spectaculaire a déjà été réalisé: alors qu'à la veille de l'indépendance 750,000 enfants étaient scolarisés, ce chiffre

était déjà porté, 3 ans plus tard à 1,135,000 et les classes secondaires enrégistraient un accroissement de 50,250 à 82,400 élèves. Il est également intéressant de souligner qu'en 2 ans, le gouvernement algérien a scolarisé plus d'enfants que le régime colonial en 10 ans! L'enseignement supérieur et universitaire compte plus de 5,000 étudiants et la présence d'un grand nombre d'étudiants étrangers (Africains et Européens) et de professeurs étrangers, confère à l'Université d'Alger son caractère de centre d'étude méditerranéen et africain.

# UNE ÉCONOMIE EN PLEIN DÉVELOPPEMENT



L'industrie alimentaire est déjà très développée en Algérie, produits à base de céréales, huiles, boissons alcooliques, jus de fruits, conserveries de poissons et légumes, etc.

En plus de ses raffineries et de sa métallurgie, l'Algérie a de nombreuses autres industries.

Matériaux de construction. briques, tuiles, plâtres, chaux, ciments, etc.

Textiles: aux 12 usines et ateliers de confection, il convient d'ajouter le complexe ICOTAL qui produit à lui seul 720 tonnes de fils par an et 125,000 m de tissu par mois.

Tapis et tentures. l'artisanat et les manufactures de Tlemcen produisent annuellement plus de 100,000 m<sup>2</sup> de tapis de laine, dont le 95% pour l'exportation.

Produits chimiques, dont la capacité de production annuelle est de 400,000 tonnes, engrais, acides industriels, détergents, soufre transformé, peintures, sulfate de baryte, etc.

Corps gras, avec une fabrication annuelle de 54,000 tonnes d'huiles raffinées et 10,000 tonnes d'huiles de savon.

En outre, les tanneries, fabriques de chaussures, allumettes, vinaigre et papiers complètent ce bref aperçu de l'industrie algérienne.

Les palmiers des oasis fournissent chaque année 150,000 tonnes de dattes d'une saveur incomparable et les plaines fertiles du littoral offrent à l'exportation 400,000 tonnes d'agrumes et 15 à 20 millions d'hectolitres de vins riches et généreux.

Pour  
un Québec  
bien  
**ADMINISTRÉ**  
Devenez membre du RIN

Veillez trouver ci-jointe ma cotisation  
annuelle de \$7.00 ou \$4.00 (étudiant)  
ou \$12.00 pour un couple

Nom.....  
Adresse.....  
Ville.....  
Cité.....  
Téléphone:.....  
Profession ou métier.....

8401 rue St-Hubert, Montréal.

# LE KENNEDY ROUND

## ne profitera pas au Québec

"Priés d'établir sur quelles industries canadiennes s'abattraient les conséquences les plus sérieuses de ces négociations, les hauts fonctionnaires se sont défilés prudemment tout en réitérant l'opinion que certaines industries seront touchées et que le gouvernement devra, de façon transitoire les aider à s'adapter aux situations nouvelles.

"S'il est difficile d'établir de façon précise les conséquences du Kennedy Round sur l'économie canadienne, il est encore plus délicat d'en mesurer l'impact sur l'économie québécoise qui comporte, on le sait des caractéristiques particulières."  
(Le Devoir, 30 juin 1967.)

Vous vous demandez peut-être déjà pourquoi je parle du "Kennedy Round" dans ce numéro spécial de l'Indépendance.

C'est d'abord pour montrer la vanité d'Ottawa dans ses relations internationales et indiquer le danger qu'il y a pour les petits pays peu ou pas industrialisés de se lancer à corps perdu dans la libre concurrence économique.

On croit facilement à Ottawa et on essaie de nous faire croire que le Canada est un grand pays. C'est complètement faux.

Mais cette "foi" porte Ottawa à poser des gestes regrettables. Par exemple de nous livrer pieds et poings liés à l'économie amé-

ricaine sans pouvoir de défense. Si le Canada était un grand pays industrialisé comme la France, l'Angleterre ou les Etats-Unis, nous aurions tout avantage à pratiquer le libre-échange si cher à nos continentalistes acharnés. Le "Kennedy Round" serait alors une bénédiction.

Mais tel n'est pas le cas. Seule l'Ontario peut se vanter d'avoir une infrastructure économique secondaire suffisante pour ne pas s'écrouler sous la libre concurrence, surtout celle des Etats-Unis.

Au Québec, nous n'avons à peu près rien. Et nos exportations à l'étranger sont minimes: en fait, au Québec, seulement 500 manufacturiers sur 12,000, soit moins de 5 pour cent, exportent leurs produits à l'extérieur du Canada.

L'abaissement des tarifs douaniers ne peut guère nous profiter. Au contraire, il augmentera notre dépendance vis-à-vis les Etats-Unis.

Ceux-ci sont organisés; ils peuvent dès maintenant envahir nos marchés. Il est illusoire de croire que, parce que les marchés extérieurs nous sont désormais ouverts, nous réussirons à bâtir en quelques années une industrie secondaire capable de s'é-

tendre à ces marchés. Le plus grand dynamisme possible, la meilleure volonté du monde et les meilleurs plans ne sauraient nous amener à ce résultat.

C'est oublier trop facilement que les nations ont réussi à s'industrialiser en pratiquant un protectionnisme forcé. Aucun pays ne s'est protégé autant que les Etats-Unis.

C'est l'étape qu'Ottawa croit pouvoir sauter, par vanité et inconscience.

Sous prétexte qu'il faut nous jeter à font dans la deuxième partie du XXe siècle, on tente de nous faire oublier que nous n'en avons pas vécu la première moitié. Pourtant, si cette étape peut être accélérée, elle ne peut pas être sautée, si humiliant et si déplaisant cela soit-il.

Pas surprenant qu'Ottawa refuse de nous informer des conséquences du "Kennedy Round" sur l'économie du Québec. Elles peuvent en effet être désastreuses.

Qu'arrivera-t-il de l'industrie du textile déjà si mal en point - dont on sait que 56% de la production canadienne est concentrée au Québec?

Qu'arrivera-t-il de l'industrie de l'aluminium dont le marché européen conti-

nue à être protégé? Le président de l'Alcan s'est montré inquiet!

Qu'arrivera-t-il de nos exportations de matière première en Grande-Bretagne alors que le Canada y perdra plusieurs tarifs préférentiels?

Qu'arrivera-t-il de notre agriculture qui se meurt et qui ne pourrait être sauvée que par une protection extrêmement ferme de nos marchés?

Encore une fois le Québec souffrira terriblement de la vanité d'Ottawa et de son absence totale de réalisme économique.

C'est le danger que courent tous les petits pays non industrialisés qui se croient "modernes" parce qu'ils pratiquent la politique des "grands" sans en avoir fait l'apprentissage.

Ne vaudrait-il pas beaucoup mieux songer à créer immédiatement un Marché commun des petits pays qui pourraient se protéger entre eux et spécialiser leurs productions en visant une certaine complémentarité?

Si nous croyons à notre existence distincte en tant que nation il est grand temps de nous ouvrir les yeux sur la réalité et arrêter de jouer la grenouille qui se prend pour un boeuf.

Pierre Bourgault

## -Notre bande illustrée-

